



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

CHRISTIAN  
LOUBOUTIN

# L'EXHIBITIONISTE

EXPOSITION

JUSQU'AU 3 JANVIER  
2021

PALAIS DE LA PORTE DORÉE  
293 AVENUE DAUMESNIL - 75012 PARIS  
MÉTRO 8 • TRAMWAY 3A • BUS 46 • PORTE DORÉE

[LEXPOSITION.CHRISTIANLOUBOUTIN.COM](http://LEXPOSITION.CHRISTIANLOUBOUTIN.COM)

*madame*

LE FIGARO • fr

BeauxArts  
Magazine

arte

NORDSTROM  
PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

# SOMMAIRE

---

<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>p. 3</b>
<b>L’AFFICHE</b>	<b>p. 4</b>
<b>INTRODUCTION</b> HÉLÈNE ORAIN, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE	<b>p. 5</b>
<b>L’EXPOSITION</b> PAR OLIVIER GABET, COMMISSAIRE DE L’EXPOSITION	<b>p. 6</b>
<b>LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE</b> VU PAR CHRISTIAN LOUBOUTIN	<b>p. 7</b>
<b>LE PARCOURS DE L’EXPOSITION</b>	<b>p. 8</b>
<b>CHRISTIAN LOUBOUTIN</b> BIOGRAPHIE	<b>p. 14</b>
<b>OLIVIER GABET</b> BIOGRAPHIE	<b>p. 15</b>
<b>ARTISTES ET ARTISANS D’ART DE L’EXPOSITION</b> BIOGRAPHIES	<b>p. 16</b>
<b>VISUELS PRESSE</b>	<b>p. 20</b>
<b>À PROPOS</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE</li><li>• DE LA MAISON CHRISTIAN LOUBOUTIN</li></ul>	<b>p. 35</b> <b>p. 35</b>
<b>LIVRE : CHRISTIAN LOUBOUTIN EXHIBITION[NISTE]</b>	<b>p. 36</b>
<b>DOCUMENTAIRE : SUR LES PAS DE CHRISTIAN LOUBOUTIN</b>	<b>p. 38</b>
<b>NORDSTROM</b> PARTENAIRE DE L’EXPOSITION	<b>p. 39</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>p. 40</b>

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE INVITE CHRISTIAN LOUBOUTIN  
À DÉVOILER SON IMAGINAIRE ET SES INSPIRATIONS

# CHRISTIAN LOUBOUTIN : L'EXHIBITION[NISTE]

**JUSQU'AU 3 JANVIER 2021**

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :  
OLIVIER GABET, DIRECTEUR DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Jusqu'au 3 janvier 2021, le Palais de la Porte Dorée présente une exposition consacrée à l'œuvre et l'imaginaire de Christian Louboutin, créateur de souliers et figure incontournable du monde de la mode. Conçue comme une invitation à plonger dans l'univers foisonnant de Christian Louboutin, l'exposition explore toutes les facettes d'une inspiration aux multiples références, dans un lieu qui est cher au créateur et qui a vu naître sa vocation.

Dès ses débuts, Christian Louboutin insuffle dans ses créations une grande richesse de motifs et de couleurs inspirés par son amour des arts et des autres cultures. Flamboyant, audacieux, ouvert sur le monde, généreux et parfois sulfureux, l'univers du créateur se nourrit d'une passion pour les voyages, de références au monde de la pop culture, du spectacle, de la danse, de la littérature et du cinéma.

Dévoilant les inspirations et le processus créatif de Christian Louboutin, l'exposition met en scène la vision du créateur à travers quelques-unes des œuvres les plus précieuses issues de sa collection personnelle ainsi que des prêts de collections publiques. Une large sélection de souliers sont présentés, dont certains jamais exposés. Ces pièces patrimoniales et artistiques sont présentés aux côtés de nombreuses collaborations exclusives qui soulignent l'attachement de Christian Louboutin

pour les savoir-faire et les métiers d'art, comme des vitraux réalisés par la Maison du Vitrail, un palanquin d'argent sévillan ou encore un cabaret sculpté au Bhoutan. L'exposition dévoile également des projets inédits avec quelques-uns des artistes qui lui sont chers : le réalisateur et photographe David Lynch, l'artiste multimédia néo-zélandaise Lisa Reihana, le duo de designers anglais Whitaker et Malem, la chorégraphe espagnole Blanca Li, le plasticien pakistanais Imran Qureshi, et bien d'autres encore...

Né à Paris dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, Christian Louboutin est fasciné dès l'adolescence par la beauté architecturale et la richesse ornementale du Palais de la Porte Dorée, qui nourrit très tôt son amour de l'art et des arts appliqués. Il y puise un répertoire de formes et de motifs pour ses premières créations dont le soulier Maquereau réalisé en peau de poisson et directement inspiré de l'iridescence des espèces de l'Aquarium Tropical. C'est là, dans ce chef-d'œuvre de l'Art Déco, que le jeune Christian Louboutin est saisi par un panneau interdisant le port de talons aiguilles, qui par la suite inspira l'iconique soulier Pigalle qui sera réinventé au fil des saisons.

Avec cette exposition, Christian Louboutin initie une nouvelle programmation du Palais de la Porte Dorée dédiée à la création d'aujourd'hui.

## L’AFFICHE

« L’Exhibition[niste] est un titre qui m’est venu assez rapidement. C’est un jeu de mots entre exhibition en anglais qui signifie exposition et le fait de révéler une partie de soi aux autres. S’exhiber c’est se mettre à nu. Une exposition, c’est s’exposer. Les deux sont donc assez proches mais il y a une notion plus subversive dans le fait de s’exhiber qui me plaît car en montrant mon travail je m’expose de manière plus intime. Je me suis beaucoup investi dans ce projet, à titre professionnel mais aussi à titre personnel. J’y révèle beaucoup de moi-même, de mes inspirations, de mon processus créatif et je souhaitais que cela se comprenne dès le titre de l’exposition. »

Christian Louboutin

**CHRISTIAN LOUBOUTIN**

**L'EXHIBITION[niste]**

EXPOSITION  
JUSQU'AU 3 JANVIER  
2021

PALAIS DE LA PORTE DORÉE  
293 AVENUE DAUMESNIL - 75012 PARIS  
MÉTRO ● • TRAMWAY ● • BUS ● • PORTE DORÉE

LEXPOSITION.CHRIStIANLOUBOUTIN.COM

madame LE FIGARO.fr BeauxArts arte NORDSTROM PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

Palais de la Porte Dorée

affiche de «L'Exhibition[niste]», exposition de la Maison Christian Louboutin © Christian Louboutin

# INTRODUCTION

## D'HÉLÈNE ORAIN

DIRECTRICE GÉNÉRALE DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

—

Édifié pour l'Exposition coloniale de 1931, le Palais de la Porte Dorée est aujourd'hui reconnu comme un chef-d'œuvre de la période Art déco. Son architecture, ses fresques et sa façade en bas-relief sont iconiques. Leur réalisation est l'œuvre de grands artistes de l'époque, l'architecte Albert Laprade, le sculpteur Alfred Janniot, le peintre Pierre-Henri Ducos de la Haille, mais aussi les ensembliers Jacques-Émile Rulmann et Eugène Printz, entre autres. Dès sa création, ce décor teinté d'exotisme a fasciné et façonné les imaginaires des visiteurs.

Parmi eux, Christian Louboutin. Enfant du 12<sup>e</sup> arrondissement, il aimait passer ses dimanches à parcourir les galeries du Palais et de l'Aquarium. Son histoire avec le monument est autant artistique qu'affective. En 2017, Christian Louboutin a pris contact avec moi. Nous cherchions à l'époque des mécènes pour participer à la restauration des façades, du mobilier, des salons et de la bibliothèque du musée. C'est au cours de conversations avec Christian sur ces projets que j'ai compris l'importance du Palais dans son travail et son inspiration. Alors est née l'idée de cette exposition dédiée à l'imaginaire de Christian Louboutin.

Pour le commissariat, nous avons choisi de faire appel à Olivier Gabet, directeur du Musée des Arts Décoratifs, dont le savoir-faire sur ce type d'expositions n'est plus à démontrer. Avec son appui, l'exposition s'annonce à tout point de vue extraordinaire.

Cette exposition marque pour le Palais de la Porte Dorée une nouvelle étape de son histoire : donner à voir, par une programmation dédiée, toutes les facettes d'un monument trop longtemps ignoré.

# L'EXPOSITION

PAR OLIVIER GABET

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, DIRECTEUR DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS



Aujourd'hui la mode est consacrée comme un domaine artistique majeur qui a pleinement droit de cité dans toutes les grandes institutions culturelles, ainsi le Palais de la Porte Dorée, Musée d'histoire de l'Immigration, comme l'a montré l'exposition *Fashion Mix* en 2014. Le champ de la création qu'elle embrasse et les questions historiques, politiques, sociales et anthropologiques qu'elle soulève dessinent un territoire ouvert, populaire, inclusif, universel aussi, qui redéfinit souvent profondément le principe même de l'accès au musée. Pour de nombreuses parties de la population elle est souvent la raison d'entrer dans une institution culturelle pour un nombre croissant de primo-visiteurs. Présente dans bien des lieux de l'espace public, dans les médias et les réseaux sociaux, la mode fait partie des sujets qui intriguent et passionnent.

C'est dans cet esprit qu'a été imaginée la première grande exposition dédiée aux créations de Christian Louboutin, à Paris, au Palais de la Porte Dorée en 2020, et couvrant près de trente ans d'une activité prolifique, érudite et joyeuse. Plus qu'aucun autre lieu parisien le Palais de la Porte Dorée compte pour Christian Louboutin, le quartier où il a grandi, le musée qu'il a visité tout jeune, quand ce chef-d'œuvre absolu de l'Art déco accueillait alors les collections nationales des Arts d'Afrique et d'Océanie. Tout jeune, ce sont la beauté de cette architecture, le raffinement de son décor mais aussi la magie poétique et humaine des œuvres admirées, ouvrant l'imaginaire à la géographie du monde et à toutes les civilisations, qui ont marqué Christian Louboutin.

C'est aussi le lieu d'une initiation originelle, ce panneau signalétique d'interdiction de marcher avec des talons sur les sols précieux du musée, le premier soulier vu, revu, revisité, et à jamais le premier pas dans l'univers de la création.

Toute exposition est un défi : comment donner une idée du temps qui passe sans le figer, donner à voir l'effervescence du créateur sans l'aseptiser, comment donner à voir ce qui a constitué le réseau des inspirations et des amitiés si cruciales ? C'est un parti pris généreux qu'a souhaité adopter Christian Louboutin, à son image, une fantaisie et une liberté étayées par une solide connaissance du monde, de l'art et de la mode, une traversée où inventivité, émotion et savoir-faire, goût du spectacle et sens de l'humour ne sont jamais dissociés. La place inédite qu'occupe Christian Louboutin dans le monde de la mode contemporaine tient aussi à ce que son travail s'enracine dans la culture populaire, au sens noble du terme. Par métonymie, dans le cinéma, la musique, les Louboutins sont dorénavant les souliers par excellence, proches de tous les sexes, genres et origines, à travers la série des *Nudes*.

Enfant du Palace, Christian Louboutin a très tôt lié son travail et son nom à des figures rassembleuses et positives, sportives ou musicales, dont témoigne la photo devenue fameuse à la une du *New York Post* en mémoire d'Aretha Franklin : « *Going in style, dressed in peace : Fire-red Louboutins, gold-plated coffin, three costume changes* ».

# LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE

## VU PAR CHRISTIAN LOUBOUTIN



Le Palais de la Porte Dorée est un lieu qui m'est très cher.

J'ai grandi dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, tout près d'ici. J'ai fréquenté les lycées Elisa Lemonnier et Paul Valéry juste derrière le Palais, je passais des heures dans les cinémas de l'avenue Daumesnil qui diffusaient à l'époque des films indiens et égyptiens. Régulièrement les week-ends j'allais rêver à l'Aquarium Tropical, envouté par les couleurs et la brillance des poissons tropicaux, et au Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie.

J'ai toujours été fasciné par la beauté architecturale et la richesse ornementale du Palais de la Porte Dorée qui a joué un rôle fondateur dans ma vie. C'est ici que j'ai découvert pour la première fois la diversité des arts décoratifs et des arts appliqués. J'étais fasciné par la délicatesse et la monumentalité des bas-reliefs d'Alfred Auguste Janniot, par les fresques grandioses de Ducos de la Haille et par le mobilier de Ruhlmann et Printz. C'est aussi ici que j'ai vu pour la première fois un dessin représentant un soulier.

Je me suis imprégné de tous ces motifs – abstraits ou figuratifs – qui sont venus constituer un répertoire inconscient de formes, de couleurs, de textures qui n'a cessé d'influencer mon imaginaire. Nourri d'une passion pour les voyages – réels ou rêvés – mon univers se compose d'une juxtaposition de références empruntées aux arts et cultures du monde, à la scène, à la littérature ou au cinéma.

L'invitation du Palais à concevoir en ce lieu une exposition qui met en scène toutes ces inspirations a tout de suite fait sens pour moi. Olivier Gabet a imaginé ce moment dont il dit que c'est « *une immersion qui présente les multiples facettes d'une expression protéiforme* ». Il y a des moments incontournables parce que c'est aussi une partie de ma vie, mais c'est surtout un processus en perpétuelle évolution fait d'allers-retours, de découvertes, de redécouvertes et – par-dessus tout – de rencontres.

Cette immersion met en scène ces rencontres précieuses qui ont jalonné mon parcours au travers de réalisations d'artisans aux savoir-faire uniques et de collaborations avec des artistes qui me sont chers.

L'exposition se clôture par un espace qui constitue tout à la fois mon « Musée imaginaire » et un lieu de tous les possibles, ancré dans le présent et tourné vers l'avenir. On y retrouve des inspirations plus ou moins évidentes mais aussi, plus simplement, des œuvres auxquelles je tiens et qui m'accompagnent parfois depuis plusieurs décennies.

Cette exposition est pour moi l'occasion de rendre hommage à ce Palais qui a vu naître ma vocation et qui n'a cessé de m'inspirer dès lors.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

Divisé en une dizaine de chapitres, le parcours de l'exposition couvre près de 30 ans de création de Christian Louboutin et met en avant les différentes sources d'inspirations et procédés créatifs qui composent la démarche du créateur.

## 1. ANTICHAMBRE

Dès l'entrée de l'exposition, le visiteur est accueilli par l'objet même qui donne la clé de cette exposition au Palais de la Porte Dorée : le panneau de signalétique interdisant de porter des talons dans les espaces de l'ancien Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, et qui a marqué le jeune Christian Louboutin, visiteur assidu et ébloui du musée, passionné fervent des collections qu'il abritait alors, au point qu'il le dessine et le redessine dès l'âge de 11 ans. Cette image première sera plus tard l'inspiration du soulier Pigalle, un des plus connus de son corpus qui en compte aujourd'hui des milliers.



© Christian Louboutin



Vitreaux en cours de création, Maison du Vitrail Paris © Macassar Productions

## 2. EARLY YEARS

Dans la prolongation de l'introduction, la salle des vitraux fonctionne comme l'antichambre des salles suivantes, pour reprendre le vocabulaire architectural et palatial des lieux.

Salle soulignant les premières influences, l'apprentissage du métier, l'univers de l'appartement-studio de création du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, cette évocation des débuts du créateur est construite autour de quelques incunables, les Louboutin d'avant la semelle rouge – aujourd'hui devenue iconique – jusqu'aux modèles du début des années 2000. Le créateur dessine, imagine des formes, entreprend de sculpter lui-même certains modèles, et expérimente avec des matériaux inédits ou très rarement utilisés : bois de palmier, peaux de poissons, cuir de Cordoue, etc.

Parmi les trois cents premiers modèles dessinés par Christian Louboutin, de nombreux souliers sont présentés, entourés de ses premiers dessins, croquis, travaux, moodboards et dossiers réunis en vue de proposer ses créations à des couturiers, tels Azzedine Alaïa, dont le travail et l'exigence le fascinent, sans qu'il n'aille jamais les solliciter.

Les vitraux de cette salle spécialement dessinés pour l'exposition et réalisés par la Maison du Vitrail à Paris sous la direction du maître verrier Emmanuelle

Andrieux, déclinent les huit éléments constitutifs du travail du créateur : la Parisienne, le Spectacle, la Couture, l'Art, le Voyage, l'Artisanat, la Sexualité et l'Innovation. Ces vitraux réaffirment aussi son attachement originel aux arts décoratifs et aux métiers d'art, tout en mettant en abîme cette forme d'adoration du soulier, qui au-delà du simple fétichisme, traverse l'histoire de la mode, non plus accessoire mais véritable objet d'art.

### 3. SALLE DES TRÉSORS

Véritable salle des trésors, cette rotonde réunit les créations les plus emblématiques de Christian Louboutin, choisies dans un corpus qui se compte aujourd'hui en milliers de modèles, certains uniques, d'autres matrices de séries continues depuis bientôt trente ans. Chaque soulier incarne une forme d'accomplissement, de par la forme imaginée, l'utilisation de certains matériaux ou du contexte original, voire historique, de la commande ou de l'idée qui l'ont inspiré. Les souliers exposés s'articulent autour de thé-

matiques révélatrices de l'éclectisme de Christian Louboutin : la couture, les voyages, les extrêmes de la fantaisie et de l'innovation technique. Ils s'inscrivent chacun dans les références artistiques fortes qui irriguent avec régularité le travail du chausseur : l'histoire de la mode avec les clins d'oeil enturbannés et plissés à Madame Grès, ou le soulier au graphisme élégant de l'YSL de Cassandre pour le dernier défilé de Haute Couture d'Yves Saint Laurent en 2002 ; les Arts premiers nourris de sa fascination pour l'Afrique, l'Océanie et les Amériques, poupées Kachina et masques Hopi ; l'architecture et le design avec Oscar Niemeyer et Isek Kingelez ; l'art moderne sous le prisme du Warhol des Pensées.

Dans cette salle, dégagée de toute référence d'ordre religieux, et au-delà du simple accessoire ou de l'objet fétiche, un soulier de cristal réalisé en partie à Paris par Stéphane Gérard, artiste sculpteur, trône sur un palanquin d'argent fabriqué par l'Orfebreria Villareal de Séville et décoré de riches broderies réali-



Christian Louboutin à Séville, 2019 © Macassar-Productions

sées à Calcutta en Inde, dans les ateliers du couturier Sabyasachi Mukherjee. Tout est dessiné par Christian Louboutin qui affirme ainsi sa complicité et son respect pour les artisans du monde entier avec lesquels il a pris l'habitude depuis longtemps d'inventer ses collections.

La Salle des trésors présente également une œuvre de l'artiste pakistanais Imran Qureshi spécialement conçue pour l'exposition.

#### 4. NUDES

Initiée en 2013, la série des Nudes est aujourd'hui considérée dans le domaine de la mode comme un acte créatif et sociétal puissant, et là encore pionnier. En imaginant un soulier couleur chair pour affirmer une forme de transparence et donner à voir une sorte de prolongation comme infinie de la jambe, Christian Louboutin joue de l'effet visuel qui naît d'une unité chromatique entre le pied chaussé et la jambe, comme on le voit notamment dans un portrait ancien d'un membre de la famille de Beauvau en Lorraine, attribué au peintre François Quesnel (1543-1619).

Pour mettre en scène cette série, Christian Louboutin a invité le duo d'artistes anglais Whitaker et Malem à réaliser neuf sculptures gainées de cuir déclinées selon les neuf couleurs de la collection des Nudes. Leur maîtrise dans l'art de couper et de coudre le cuir est totale. Whitaker et Malem se sont spécialisés à partir de 1995 dans cette technique innovante de sculpture. C'est aussi leur longue collaboration avec l'artiste Allen Jones qui a enthousiasmé Christian Louboutin qui a travaillé avec eux en détail sur ces sculptures de chair.



Nudes Degrastrass © Jean-Vincent Simonet

#### 5. L'ATELIER

Jamais limité à l'apparence de l'objet fini, le soulier est le fruit de près d'une centaine d'étapes qui concourent toutes à sa conception et d'autant de gestes qui permettent sa fabrication. Plus que jamais, la mode est le lieu privilégié de l'expression des métiers d'art, alliant activité ancestrale de la main et recours aux techniques des plus traditionnelles aux plus innovantes. Ici, un certain nombre d'objets incarnent le processus créatif (pieds, formes, matières, outils) tandis qu'une suite de petits films permet de visualiser avec clarté et de manière vivante les étapes de la fabrication d'un soulier, chacune, répondant à une définition précise, « patronage », « piquage »...



Pierre Moliner ©

#### 6. SUGGESTIONS & PROJECTIONS

Déjà sensible dans les salles précédentes, l'exploration de l'imaginaire et du système de représentation, dans lesquels le soulier évolue, continue dans cet espace qui, de prime abord, se présente comme un inoffensif salon digne d'une granny anglaise, malicieuse mais conservatrice. En composant cet intérieur comme le ferait un ensemblier, Christian Louboutin se joue de l'art décoratif et de l'ornement : de loin semblent se déployer des répertoires relativement abstraits, nourri du vocabulaire floral ou végétal ou d'une calligraphie délicate, le tout dégageant une sérénité joyeuse. De près, la réalité est toute autre : chacun de ces éléments décoratifs

est en réalité formé de combinaisons de corps transformés, celui du photographe Pierre Molinier (1900-1976) qui se transformait en femme hypersexualisée. Cette period-room audacieuse montre combien l'idée que l'on se fait du soulier se pétrit de projections et de suggestions souvent très loin de la réalité, réagencant des formes nouvelles à partir de jambes, de pieds chaussés de soulier à talons, bas et collants de soie, visages offerts ou mains dardées. Lorsqu'il présente ses spikes, souliers recouverts de pointes ou de clous inversés, Christian Louboutin rappelle d'abord que, pour lui, l'alliance du cuir et des clous a toujours évoqué, avant tout autre chose, ce que les amateurs d'art et les historiens nomment la « Haute époque », période allant du Moyen Âge au début du XVII<sup>e</sup> siècle, une tonalité médiévale fleurant bon les armures et le mobilier garni de cuir de Cordoue.

C'est ensuite que l'on y a plaqué, commentateurs et usagers, une connotation toute différente, mêlant sexualité et domination, sado-masochisme ou références au hard ou metal rock, qui sont loin de son idée initiale. Pour lui, c'est l'aspect décoratif, intimement attaché à l'histoire des styles, qui a inspiré ce type de créations, mais à l'évidence ces dernières montrent combien la projection fantasmée et la suggestion peuvent remodeler la vision initiale de ces séries de souliers.

## 7. THÉÂTRE BHOUTANAIS

Clin d'œil à sa passion pour le Bhoutan, Christian Louboutin évoque ici un aspect important de son travail et de sa carrière, ses créations pour le monde du spectacle sous toutes ses formes, sous l'apparence d'un théâtre bhoutanais aux gigantesques colonnes de bois sculpté.

Très tôt, Christian Louboutin s'est inspiré de la scène, une scène protéiforme qui invite autant le cinéma que le théâtre, le cabaret que le cirque, jusqu'au monde des sportifs et des athlètes, qui expriment dans notre monde contemporain une société du spectacle à son paroxysme.

Dans ce théâtre, un spectacle prend place autour de deux hologrammes originaux, celui de l'effeuilleuse et danseuse Dita Von Teese, et de l'équilibriste du ballon Iya Traoré. Deux évocations, chorégraphique et gymnastique (voire athlétique), pour lesquelles la présence du soulier ancre la pesanteur des corps et la souplesse du mouvement dans l'espace. Dans cette même salle, sont exposés les modèles les plus emblématiques des créations de Christian Louboutin dans le domaine du spectacle, autant des commandes spéciales (Tina Turner, Michael Jackson) que des pièces conçues avec cet esprit en tête (Grand Rex, Lola Montès).



Christian Louboutin au Bhoutan, 2019 © Macassar Productions

## 8. A REVERIE

Pour évoquer les moments forts de sa vie, ceux qui éclairaient aussi les étapes de sa carrière professionnelle, Christian Louboutin a choisi de faire appel à l'artiste néo-zélandaise d'origine maorie, Lisa Reihana. Il l'a remarquée grâce à son travail de vidéaste lors de la Biennale de Venise de 2017 où lui fut confié le pavillon de son pays, mais aussi lors de la grande exposition Oceania, entre Londres et Paris, avec son œuvre phare *in Pursuit of Venus [infected]*, où les papiers peints panoramiques de Dufour du début du XIX<sup>e</sup> siècle, *Les Sauvages de la mer du Pacifique*, deviennent le champ libre de ses visions et réflexions sur l'identité et l'altérité. Avec cette nouvelle œuvre *A reverie*, Lisa Reihana invite à une promenade dans les songes où se meuvent des œuvres de la collection personnelle de Christian Louboutin et les lieux qui lui sont chers.



Christian Louboutin à 14 ans à la sortie du collège © Bernard Faucon



Rihanna au Met Gala, 2018 Getty Images

## 9. LE POP CORRIDOR

Le Pop Corridor n'est pas une salle de l'exposition mais un passage entre deux mondes. En ordre aléatoire, y sont réunis les portraits d'une famille rêvée, celle de Christian Louboutin, célébrités de la musique et du cinéma, personnalités amies. Chacun raconte une histoire, un moment, autour d'un soulier, témoin d'un souvenir musical ou médiatique. Images prises sur le vif, moments de la pop culture, universelle et vibrante, anecdotes amusantes, on y trouve Naomi Campbell, Lady Gaga ou Rihanna, le regretté Kobe Bryant et la divine Sridevi, les stars de Bollywood et d'Hollywood. Couvertures de magazines du monde entier et extraits d'émissions télévisées et de clips musicaux, chaque illustration animée ou immobile de ce Corridor rappelle combien le travail de Christian Louboutin, après s'être nourri de la culture populaire, inspire les créateurs de notre époque, faisant du nom même de Louboutin un mot commun du vocabulaire contemporain.

Ultima Ballerina © Jean-Vincent Simonet



## 10. FETISH

Collaboration entre Christian Louboutin et le cinéaste et photographe David Lynch, dévoilée au public pour la première fois en 2007, l'idée de cette salle est de montrer à nouveau l'ensemble formé de ces souliers imaginés pour ne pas marcher et les photographies que Lynch en a données. Le soulier devient une manière exacerbée de raconter d'autres histoires, invoquant la question du fétichisme et de la sexualité. Plusieurs souliers ainsi conçus rappellent, dans leur utilisation scénographique et photographique, que c'est moins le talon que la cambrure du pied qui est objet de fétichisme et de fantasme, la ligne de la jambe qui s'en dégage naturellement ou de manière artificielle. La série des souliers exposés exprime les différentes formes d'attachement fétichiste, semelles en voile qui imposent ne pouvoir marcher mais d'être allongée ou assise, talons siamois des relations fusionnelles, pointe au sens chorégraphique comme un élan irréaliste de torture et de grâce absolue, pointe au sens littéral du terme avec ces pointes dardées à même la semelle intérieure rendant impossible le fait de porter le soulier, le soulier devenant un objet sans usage que la valeur artistique transforme un objet d'art ou une sculpture.

## 11. UN MUSÉE IMAGINAIRE

Le « Musée imaginaire » est conçu comme un hommage aux artistes et aux œuvres qui n'ont cessé d'accompagner Christian Louboutin depuis son adolescence. Cette déambulation rappelle combien le Palais de la Porte Dorée a agi sur lui comme un lieu de mémoire et d'inspiration, quand il était encore Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, lieu des premières émotions esthétiques, déclencheur des voyages à venir. Curieux et sensible à toutes les cultures, sans hiérarchie ni distinction, Christian Louboutin aime l'éclectisme, celui qui façonne son travail depuis près de trente ans : on retrouve ici des moments de mode, le prisme de la peinture, les figures iconiques de son Panthéon personnel et amical, la culture queer, l'art Gandhara, l'art africain contemporain, la photographie et une brassée d'objets d'art, croix précieuses, couronne royale du Bhoutan, porcelaine de Wedgwood, bijoux multiples, art populaire, céramiques vernaculaires, des coquillages et des plumes. De ce musée de partis pris, Christian Louboutin donne les clés, commentant chaque œuvre choisie, comme si les inspirations devenaient ainsi de nouveaux points de départ.



La Nymphe, Janine Janet © Courtesy of Christian Louboutin

# CHRISTIAN LOUBOUTIN

## BIOGRAPHIE



© Christian Louboutin

Christian Louboutin crée des souliers et des accessoires, ainsi que des collections de beauté mêlant maquillage et parfums, pour sublimer la femme et ses multiples facettes. Incarnées aussi bien par des musiciens et des stars de cinéma que par des têtes couronnées ou des athlètes, ses créations sont traversées d'un exotisme flamboyant, d'une créativité sans limite alliée à un savoir-faire d'exception.

Parisien de naissance, Christian Louboutin esquisait déjà des souliers à l'âge de 12 ans. Adolescent, il débute comme stagiaire aux Folies Bergères et ensuite chez Charles Jourdan qui fabriquait à l'époque les souliers de la Maison Christian Dior. Il devient ensuite l'assistant personnel de l'illustre créateur de chaussures

Roger Vivier, sculpteur de formation, qui lui enseigne l'importance de la ligne juste et d'un savoir-faire d'exception. Sa collaboration avec Roger Vivier terminée, et après un temps consacré au paysagisme, il provoque sa chance, inaugurant simultanément sa première boutique de souliers, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris, et la Maison qui porte son nom, fin 1991.

Inspiré par la vision de la princesse Diana, seule devant le Taj Mahal, l'air mélancolique, Christian décide de créer une paire de slippers ornés des lettres LOVE, pour que jamais elle n'oublie combien elle est aimée. En 1992, le mythe est né. Alors qu'il travaille sur un prototype qui n'est pas exactement fidèle à son croquis il saisit le flacon de vernis à ongles de son assistante et peint la semelle d'un rouge vif et laqué. Le prototype se métamorphose, la magie opère, l'iconique semelle rouge, signature de Christian Louboutin, était née.

Ce geste spontané témoigne avec brio de la manière dont Christian a construit sa Maison. Aujourd'hui, Christian Louboutin reste une maison indépendante ; indépendance qui lui donne la liberté d'être libre et instinctif. Constamment en éveil et à l'écoute de ce qui l'entoure, il développe au fil des rencontres, des voyages et des conversations, de passionnantes collaborations. Ainsi, il travaille avec des artisans au Bhoutan, au Sénégal, en Inde, au Mexique, avec des artistes tels que Dita von Teese, le photographe David Lynch et le chanteur Mika, qui est à l'origine de la première collection pour hommes de la Maison en 2009.

Insatiable voyageur, collectionneur invétéré, Christian s'entoure d'objets qui nourrissent son goût du beau et inspirent sa créativité. « *Partout où je vais, il y a toujours un jardin à voir, un musée, une église, un marché, un concert, un élément d'architecture. Ma principale façon d'être inspiré est de rester ouvert d'esprit. J'essaie de regarder où les autres ne vont pas* ».

# OLIVIER GABET

## BIOGRAPHIE



© Eleonore Demey

Spécialiste des arts décoratifs du XIX<sup>e</sup> siècle, ancien élève de l'École nationale des Chartes et de l'École nationale du Patrimoine, Olivier Gabet a débuté sa carrière de conservateur au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, pour la collection de mobilier et d'objets d'art. En janvier 2005, il rejoint le Musée d'Orsay où lui sont confiés les collections d'arts décoratifs 1850-1900, ainsi que le suivi du programme d'art contemporain « Correspondances » : Brice Marden, Pierre et Gilles, Jeff Wall, Robert Mangold, Jannis Kounellis. En janvier 2008, il rejoint l'Agence France-Muséums, qui pilote le projet du futur Louvre Abu Dhabi, en tant que conservateur chargé des arts décoratifs d'abord, puis comme directeur scientifique adjoint : il participe notamment à l'élaboration du projet scientifique et culturel et à la politique d'acquisitions.

Nommé, en septembre 2013, directeur du Musée des Arts Décoratifs de Paris, Olivier Gabet a la responsabilité des collections d'art décoratif, de design, de mode, de textile, de publicité et de graphisme couvrant la période du Moyen Âge à nos jours, ainsi que celles du musée Nissim de Camondo. Il a pour mission d'amplifier le rayonnement national et international de l'institution tant par l'enrichissement et la valorisation des collections, qui comportent plus de 770 000 œuvres, que par la politique culturelle de l'établissement à travers la programmation des expositions.

Depuis son arrivée aux Arts Décoratifs, Olivier Gabet a assuré le commissariat général de plusieurs expositions dont : *Korea Now !* (2015), *Piero Fornasetti, la folie pratique* (2015), *L'Esprit du Bauhaus* (2016), l'exposition *Christian Dior – couturier du rêve* (2017) ainsi que *Ten thousands years of Luxury* au Louvre Abu Dhabi (2019). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Un marchand entre deux empires*, *Elie Fabius et le monde de l'art* (2011) et *Japonismes* paru en 2014.

# ARTISTES ET ARTISANS D'ART DE L'EXPOSITION

## BIOGRAPHIES



### IMRAN QURESHI

Imran Qureshi (né en 1972 à Hyderabad, Pakistan) vit et travaille à Lahore, au Pakistan.

Connu pour ses œuvres *in situ*, Imran Qureshi opère une synthèse entre des motifs et techniques traditionnels de la miniature moghole, des problématiques sociétales actuelles et un vocabulaire contemporain. Tandis que les feuilles et la nature représentent l'élan vital, la couleur rouge, qui a l'apparence du sang, représente la mort. Le rouge rappelle à Imran la situation actuelle de son pays et du monde, frappé au quotidien par la violence.

Imran Qureshi a participé à l'Exposition internationale de la Biennale de Venise en 2013 curatée par Massimiliano Gioni. Cette même année, il participe à l'exposition The Roof Garden Commission au Metropolitan Museum. Nommé Artist of the Year par

la Deutsche Bank en 2013, Imran s'est vu confier une exposition personnelle à l'Ikon Gallery, à Birmingham, en 2014. Les œuvres d'Imran Qureshi font aujourd'hui partie des collections permanentes de grandes institutions telles que le Metropolitan Museum of Art, à New York ou le Victoria & Albert Museum, à Londres. Il est représenté par la galerie Thaddeus Ropac et la galerie Corvi Mora à London.



### SABYASACHI MUKHERJEE

Sabyasachi Mukherjee est un créateur de mode indien (né en 1974, Inde). Il a créé sa marque éponyme en 1999 à Calcutta avec deux collaborateurs.

Son travail repose sur l'idée que les pièces qu'il crée, fabriquées à la main, sont faites d'irrégularités qui les rendent uniques. Il considère que les vêtements devraient être le prolongement de l'esprit de chacun.

Ses créations, dans lesquelles l'on retrouve des déserts, l'univers gypsy, des textiles antiques et les traditions de sa ville d'enfance sont la pierre angulaire de son travail depuis la création de la marque. Sabyasachi utilise des tissus aux détails et textures inattendus lui permettant de fusionner des styles différents sur des patchworks hauts en couleur. Le créateur trouve son inspiration dans l'art, notamment dans les paysages des impressionnistes français. Il est reconnu pour son utilisation des textiles indiens dans un contexte contemporain.

La marque est avant tout reconnue pour sa présence auprès des célébrités indiennes et productions Bollywoodiennes. Entre 2006 et 2009, Sabyasachi a présenté ses collections pendant la Fashion Week de New York. Par ailleurs, la marque a lancé le projet Save the Saree, un projet à but non lucratif et soutenu par plusieurs célébrités bollywoodiennes dont les bénéfices sont entièrement reversés à des associations supportant l'artisanat indien. Cette initiative reflète l'ambition première du créateur, de conserver la tradition du textile Indien.



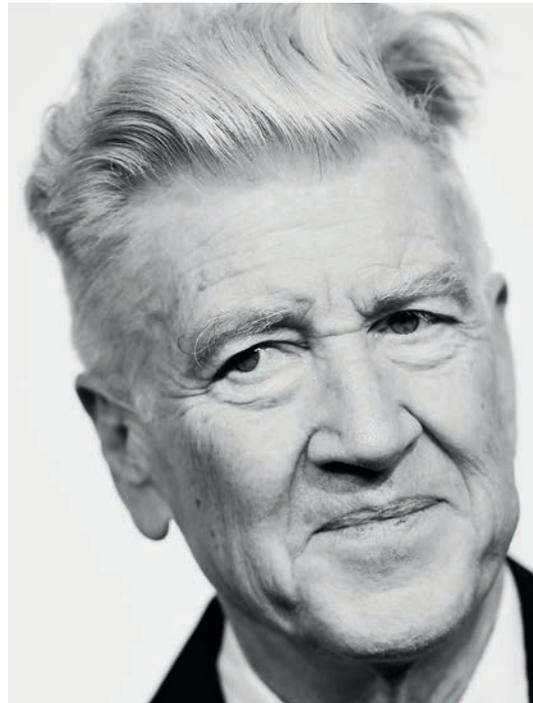
© D.R.

### LISA REIHANA

La pratique de Lisa Reihana (née en 1964, vit en Nouvelle-Zélande) englobe le cinéma, la sculpture, la création de costumes et la photographie. Depuis les années 90, Lisa Reihana exerce une influence considérable sur le développement de l'art contemporain Maori en Nouvelle-Zélande. S'intéressant aux possibilités de la photographie et du cinéma contemporain, elle s'est imposée comme artiste et interlocutrice culturelle. Lisa Reihana explore les représentations des identités

culturelles et de l'histoire en les confrontant, par des procédés de réalisation sophistiqués, aux notions de lieu et de communauté.

Lisa Reihana a représenté la Nouvelle-Zélande à la Biennale de Venise en 2017 avec une installation vidéo de grande échelle : *in Pursuit of Venus [infected]*. En mai 2015, son travail était présenté pour la première fois à la Auckland Art Gallery. Depuis, il est présenté dans le monde entier, notamment dans les expositions *Oceania* (Royal Academy, London, England), *Suspended Histories* (Museum Van Loon, Amsterdam, Netherlands) et *Paradise Now?* (Contemporary Art from the Pacific, Asia Society Museum, New York).



© Getty Images

### DAVID LYNCH

David Lynch (né le 20 janvier 1946 à Missoula, États-Unis) est un cinéaste, photographe, musicien et peintre américain. Il s'essaye très tôt au cinéma, se livrant à diverses expérimentations aboutissant à *Eraserhead* en 1976, film-cauchemar, tourné en noir et blanc. En 1980, Mel Brooks décide de confier à Lynch la réalisation d'*Elephant Man*. Le film, tourné en noir et blanc, remporte le Grand Prix du festival d'Avoriaz et lui apporte une grande notoriété. Ce succès lui permet de s'engager dans la superproduction, avec *Dune* (1984), adapté de l'œuvre de Frank Herbert. Il renoue avec le public avec

*Blue Velvet* (1986), Grand Prix du festival d'Avoriaz. Son film suivant, *Sailor et Lula (Wild at Heart, 1990)*, lui vaut une Palme d'or au festival de Cannes. En plus de ses talents derrière la caméra, David Lynch est aussi acteur. Il se met d'ailleurs lui-même en scène dans la série *Mystères à Twin Peaks* et le film homonyme.

David Lynch développe, dans ses séries comme dans ses films, un univers surréaliste très personnel où se mêlent cinéma expérimental, cinéma de genre, arts graphiques et recherches novatrices, tant sur le plan dramaturgique que plastique (images hypnotiques, bande sonore inquiétante, goût du mystère, de la bizarrerie et de la difformité...). Il aime à s'affranchir des codes d'une narration cinématographique linéaire et conventionnelle. Aussi le cinéaste abandonne parfois son intrigue à mi-parcours et passe dans un contexte bouleversé où les acteurs semblent interpréter des rôles différents et où les décors occupent une fonction nouvelle.



© Frédéric Aranda

### WHITAKER MALEM

Artisans d'art et designers, le duo Whitaker Malem, composé de Keir Malem et Patrick Whitaker, né en 1986 lorsque Keir Malem assiste au défilé de fin d'année de Patrick Whitaker à la Central Saint Martins. Connus pour leurs créations en cuir, leur collaboration avec

l'artiste Allen Jones leur a ouvert les portes du monde de l'art. Habités des collaborations dans le milieu de la mode, ils développent une approche novatrice du design et de l'artisanat d'art centrée sur une approche personnelle du rapport au corps. Le cuir – souple et semblable à la peau – est leur matériau de prédilection. Leurs créations ont intégré les collections permanentes de nombreuses institutions dans le monde telles que le Museum of Leathercraft en Angleterre (Northampton). En 2017, leur travail a été exposé à la Liverpool Gallery à Liverpool. Ils sont aussi connus pour leur participation à plusieurs productions cinématographiques hollywoodiennes telles que *300*, le costume iconique de Batman pour *The Dark Knight* et la combinaison de Captain America dans *The First Avenger*.

### LES ARTISANS DU PALANQUIN

L'orfèvrerie Villareal a été fondée en 1954 à Séville, en Espagne. Atelier spécialisé dans la création d'orfèvrerie religieuse, elle réalise des palanquins que l'on retrouve lors des célébrations religieuses en Espagne et d'autres pays d'Europe. L'atelier travaille également à la restauration de bâtiments religieux telle que la Cathédrale de Séville ou d'autres édifices à Rome, Bruxelles et au Mexique.

### MAISON DU VITRAIL

La Maison du Vitrail (fondée en 1973, à Paris) est une maison de création et de restauration de vitraux. Au fil du temps, elle a su développer son savoir-faire grâce à l'innovation constante du matériel utilisé et ce, dans le plus grand respect de la tradition. L'Atelier possède aujourd'hui la plus grande collection de verre ancien en France. Parmi leurs réalisations, on compte notamment la restauration de la coupole des Galeries Lafayette ou encore, la création de vitraux pour la Cathédrale Notre-Dame-du-Liban, à Paris.



© DR

### BLANCA LI

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne.

Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : « *J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête* ». Adepte de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, depuis le flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à 12 ans. À 17 ans, elle part à New York où elle étudie pendant 5 ans à l'École de Martha Graham, tout en fréquentant les écoles d'Alvin Ailey, de Paul Sanasardo ou encore le Clark Center. Habitant Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de Flamenco-Rap, les Xoxones. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition Universelle de Séville.

### TAREK SHAMMA

Après son diplôme à l'Architectural Association en 2009 (Londres), Tarek Shamma est devenu l'une des figures montantes des jeunes architectes à travailler de le domaine de la mode. Il travaille aux côtés d'architectes renommées tels que Zaha Hadid et David Chipperfield puis fonde son propre cabinet, Tarek Shamma Design en 2015. Chez Zaha Hadid, Tarek travaille sur les appels d'offres du Musée des Beaux-Arts de Cordoue ou encore la bibliothèque de l'université de Séville. Tandis qu'au cabinet de David Chipperfield, Tarek était en charge des projets de l'Hôtel Café Royal et du London Design.

Le cabinet de Tarek Shamma travaille à la fois sur des projets retail comme des boutiques ou concept stores mais également sur des résidences privées. Parmi les boutiques, on retrouve celles de Christian Louboutin, à Londres, Bruxelles, Munich et au Luxembourg mais également la boutique Tasoni à Zurich ou le corner Issa à Tokyo.

Son travail se retrouve également dans plusieurs ouvrages : *Digital architecture passages through hinterlands* de Ruairi Glynn mais aussi dans des expositions des plus grandes écoles d'architecture du monde comme celle de Tokyo ou Kyoto.



© DR

## VISUELS PRESSE

# LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE ET SON AQUARIUM

## SOURCES D'INSPIRATION DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

---



---

### **Soulier Maquereau**

première création de Christian Louboutin en 1987  
Visuel pris devant l'Aquarium Tropical  
du Palais de la Porte Dorée en 1988  
© Christian Louboutin

---



---

### **Soulier Maquereau**

créé par Christian en 1987,  
devant l'Aquarium Tropical du Palais de la Porte Dorée  
(Basé sur le visuel d'archive datant de 1988)  
© Christian Louboutin

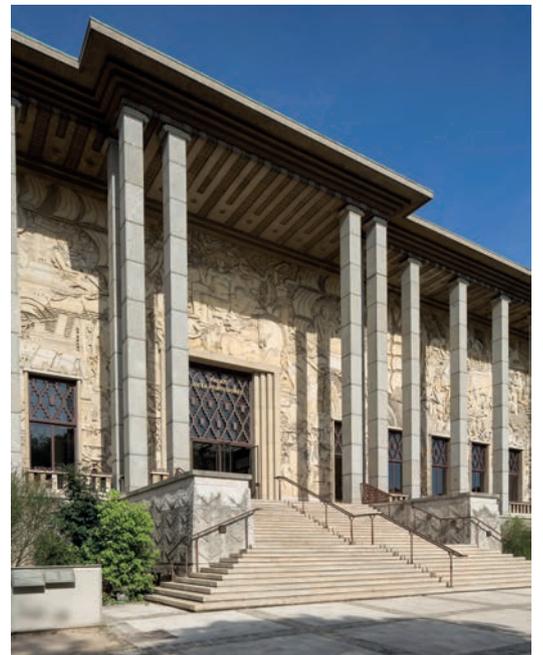
---



Panneau de signalétique et dessin fondateur à l'origine de la vocation de Christian Louboutin  
© Christian Louboutin



Fresque du forum du Palais de la Porte Dorée par Pierre-Henri Ducos de la Haille  
© Cyril Sancereau



Le Palais de la Porte Dorée  
© Pascal Lemaître

# CHRISTIAN LOUBOUTIN

## UNE FIGURE SINGULIÈRE ET INCONTOURNABLE DU MONDE DE LA MODE

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE

---



---

**La Princesse Caroline de Monaco  
lors du Bal de la Rose en 1995**  
© Sipa

---



---

**Soulier « Pensées »**  
Automne-Hiver 1992-1993  
© Jean-Vincent Simonet

---

**Soulier « Pigalle »** © Jean-Vincent Simonet



**Zendaya portant le soulier iconique Pigalle à la Fashion Week de Paris, Juillet 2019**  
© Getty Images



**Bella Hadid portant l'une des teintes de la collection Nudes, Cannes 2019**  
© Getty Images



**Dégradés des teintes de la collection Nudes Souliers « Degrastrass »** © Jean-Vincent Simonet



# L'UNIVERS FOISSONNANT DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

## UNE INSPIRATION AUX MULTIPLES RÉFÉRENCES

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



© Jean-Vincent Simonet





© Jean-Vincent Simonet



# HOMMAGE AUX SAVOIR-FAIRE ET AUX MÉTIERS D'ART

## COLLABORATIONS AVEC DES ARTISANS D'ART DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



**Christian Louboutin,  
Sabyasachi Mukherjee et son équipe,  
Mumbai, 2019**  
© Macassar Productions



**Christian Louboutin  
au Bhoutan, 2019**  
© Macassar Productions

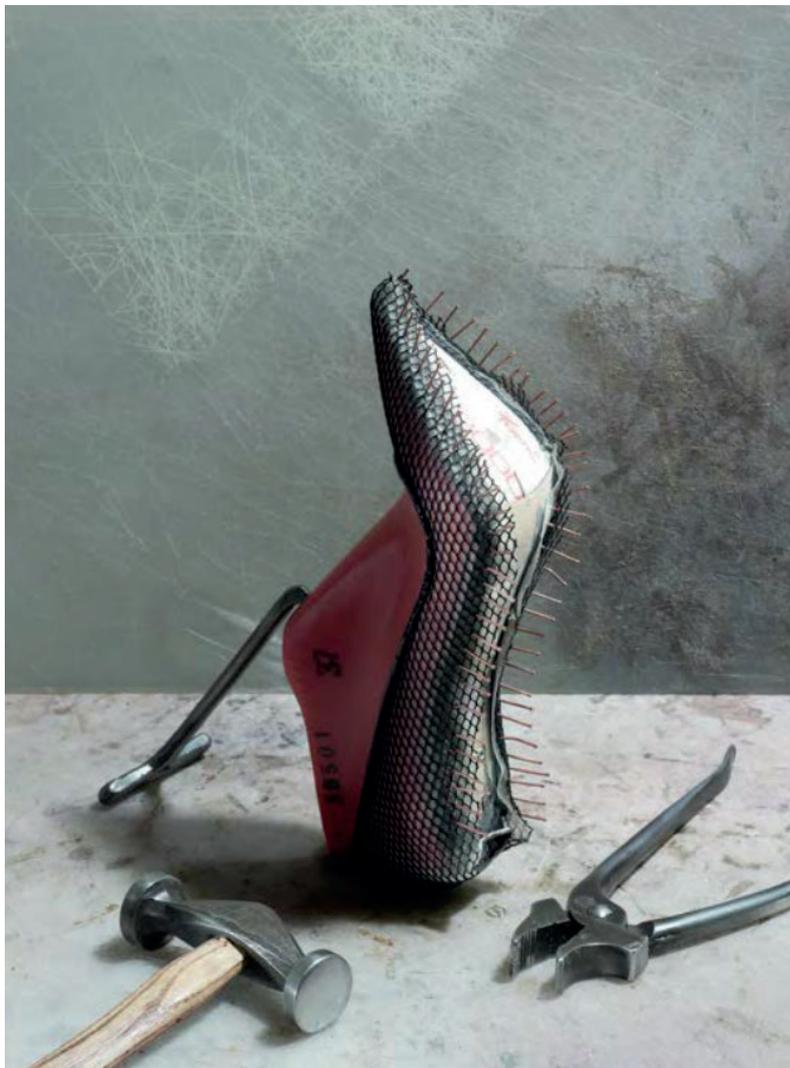


**Vitrail en cours de réalisation  
Maison du Vitrail, Paris**  
© Macassar Productions

# L'ATELIER DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

## LA FABRICATION D'UN SOULIER

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



---

© Philippe Garcia

---

# LE MUSÉE IMAGINAIRE DE CHRISTIAN LOUBOUTIN



YSL x Claude Lalanne, 1969  
© Thierry Ollivier



« Wet Seal », Allen Jones, 1966  
© D.R.



La Vague Perpétuelle  
© Jean-Vincent Simonet

# PORTRAITS

## CHRISTIAN LOUBOUTIN AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



© Christian Louboutin



## CHRISTIAN LOUBOUTIN. UNE ENFANCE DANS LE 12<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

---



---

**Christian Louboutin**  
à 14 ans à la sortie du collège  
© Bernard Faucon

---



---

**Christian Louboutin**  
à 2 ans, Avenue Daumesnil, Paris  
© Christian Louboutin

---

## CHRISTIAN LOUBOUTIN ET OLIVIER GABET À LA MAISON DU VITRAIL

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE

---



© Christian Louboutin



## QUELQUES PORTRAITS D'ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

VISUELS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SUR DEMANDE



Imran Qureshi  
© D.R.



Sabyasachi Mukherjee  
© D.R.



---

**Lisa Reihana**  
© D.R.

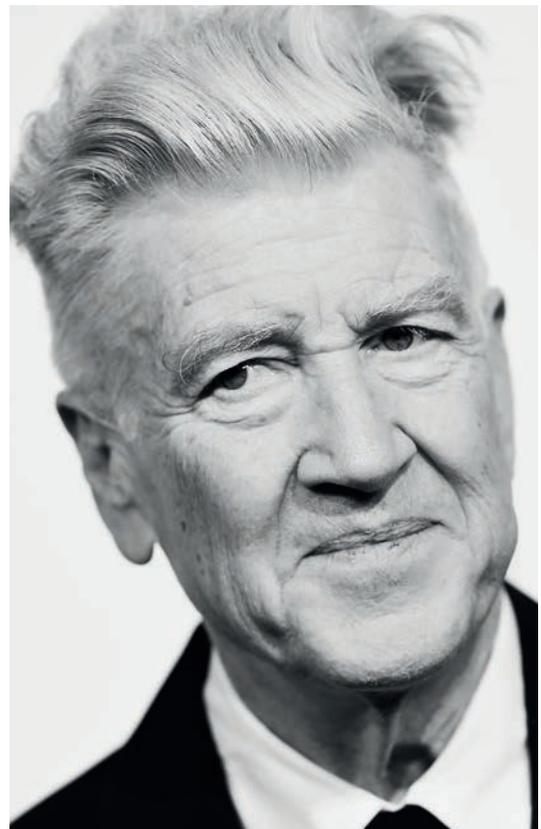
---



---

**Le duo Whitaker Malem**  
© Frédéric Aranda

---

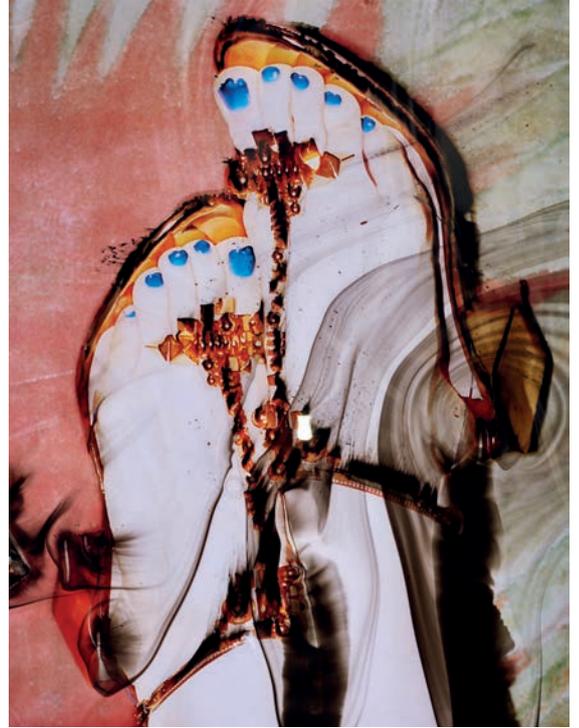


---

**David Lynch**  
© Getty Images

---

© Jean-Vincent Simonet



## À PROPOS DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

---

Construit par Albert Laprade pour l'Exposition coloniale internationale de 1931, Le Palais de la Porte Dorée est situé dans l'est parisien, dans un ensemble Art déco exceptionnel classé monument historique. Palais officiel, chargé de symboles, il fut destiné tout d'abord à célébrer la gloire du modèle colonial français, dans la tradition des expositions universelles du XIX<sup>e</sup> siècle, puis des expositions coloniales du début du XX<sup>e</sup> siècle. Il abrite aujourd'hui le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical. Sa fréquentation est en constante progression et a atteint 525 594 visiteurs en 2019.

[WWW.PALAIS-PORTEDOREE.FR](http://WWW.PALAIS-PORTEDOREE.FR)

## À PROPOS DE LA MAISON CHRISTIAN LOUBOUTIN

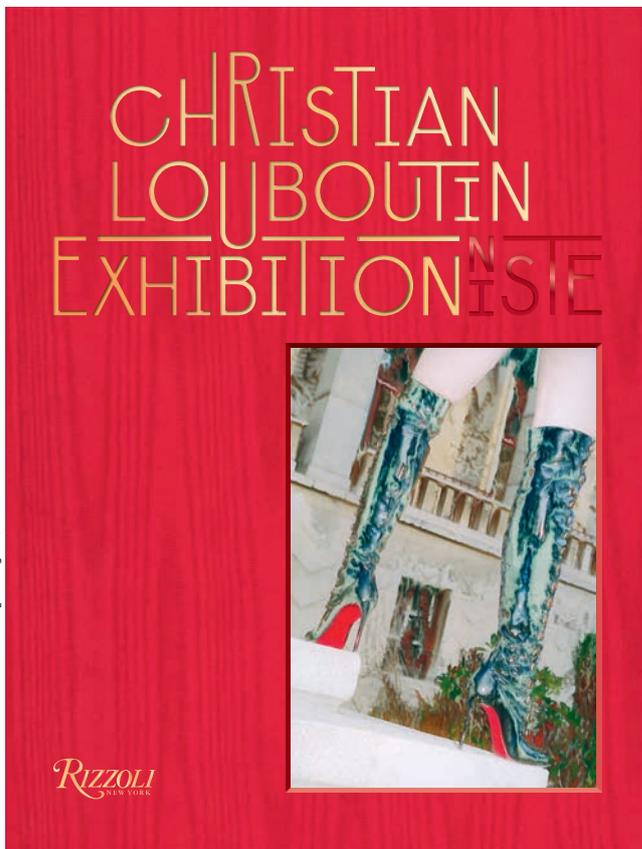
---

La maison Christian Louboutin est fondée en 1991, lorsque Christian Louboutin ouvre sa première boutique à Paris. D'abord uniquement centrées autour de la femme, la Maison développe quelques années plus tard les collections pour hommes, chacune reconnaissable entre mille grâce à cette fameuse semelle rouge devenue sa signature. En 2014, la Maison lance Christian Louboutin Beauté. Avec des collections florissantes de souliers et une ligne complète de sacs à main et petite maroquinerie, la maison Christian Louboutin compte désormais plus de 160 boutiques à travers le monde.

## LIVRE

# CHRISTIAN LOUBOUTIN EXHIBITION[NISTE]

TEXTES D'ÉRIC REINHARDT  
PRÉFACE D'OLIVIER GABET  
PHOTOGRAPHIES DE JEAN-VINCENT SIMONET



Couverture du livre «Exhibition[niste]» © Rizzoli New York

Éric Reinhardt brosse un portrait intime du créateur, une plongée dans les innombrables sources d'inspiration de ses souliers emblématiques.

Dans cet ouvrage, qui accompagne une exposition sans précédent au Palais de la Porte Dorée, Christian Louboutin révèle ses sources d'inspiration, son imaginaire, sa culture et son goût d'esthète pour l'art et les objets précieux ou insolites, ainsi que pour certaines personnalités du monde de l'art, de la mode et du spectacle, d'Oscar Niemeyer à Yves Saint Laurent et Tina Turner. Des dessins originaux de Christian Louboutin accompagnent ces objets et œuvres d'arts, attestant de leur influence sur son travail. Toutes ces pièces proviennent des musées internationaux les plus prestigieux, de collections privées ou des maisons de Christian Louboutin. Olivier Gabet, commissaire de l'exposition, les a réunies à partir d'échanges avec ce dernier.

Les photographies incandescentes de Jean-Vincent Simonet, spécialement réalisées pour ce livre, traduisent la charge sensuelle et électrique des créations de Christian Louboutin. Au gré d'une conversation ludique et érudite avec l'écrivain Éric Reinhardt, qui signe aussi la direction éditoriale et artistique de cet ouvrage, le lecteur parcourt le cabinet de curiosité du créateur, pénètre son intimité et découvre le talent et la pensée sans cesse étonnante de l'homme qui se tient depuis plus de 20 ans derrière les célèbrissimes semelles rouges.

---

Écrivain, **Éric Reinhardt** (né en 1965) explore avec ses livres la relation de l'individu à la société et à son environnement familial et professionnel. Les questions de la domination, de l'humiliation et du bonheur le préoccupent particulièrement, non sans humour et cruauté, Éric Reinhardt ayant souvent recours à la satire pour dénoncer les travers de son temps. Artiste de l'intime et du sensible, il définit ses livres comme des machines à fabriquer des sortilèges : c'est en faisant partager au lecteur, de l'intérieur, ce que ressentent ses personnages, au plus près de ce qu'ils vivent, que se propagent le mieux selon lui la connaissance du réel, les colères et les prises de conscience nécessaires, qu'il s'agisse du monde du travail, du harcèlement conjugal ou des effets du capitalisme financier sur nos vies, comme il nous l'a montré de livre en livre. De ce point de vue, son travail est aussi poétique que politique.

Éric Reinhardt a été révélé au grand public en 2007 par son roman événement *Cendrillon*, acclamé par la critique. Nominé deux fois aux prix Goncourt et Médicis, notamment pour le sulfureux *Système Victoria* (2011), Éric Reinhardt a reçu le prix Roman des Étudiants France Culture Télérama et le prix Renaudot des lycéens pour son best-seller *L'amour et les forêts* (2014). Passionné de danse contemporaine et de spectacle vivant, il a aussi signé le livret d'un ballet d'Angelin Preljocaj pour l'Opéra Bastille, filmé la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot dans un court-métrage réalisé pour l'Opéra de Paris et écrit une pièce de théâtre ainsi qu'un livret d'opéra.

Éric Reinhardt connaît Christian Louboutin depuis 2001. Éditeur d'art, il a signé en 2011 les textes et la direction artistique d'un livre illustré publié chez Rizzoli New York à l'occasion des 20 ans de la maison Christian Louboutin. Il réitère aujourd'hui en nous offrant, en très étroite collaboration avec l'inventeur des semelles rouges, ce somptueux catalogue d'exposition.

---

**Jean-Vincent Simonet** est un photographe français. Diplômé de l'ECAL de Lausanne en 2014, il est lauréat du prix Swiss Design Awards en 2015, 2017 et 2018. Son travail a été exposé au FOAM de Amsterdam en 2015, à la Tate Modern de Londres en 2016 et a fait partie de la sélection 2019 du Festival International de Mode, de Photographie et d'Accessoires de Mode de la Villa Noailles à Hyères. Il vit et travaille à Paris et à Zurich.

---

**Rizzoli New York** est une maison d'édition créée en 1974 et qui est aujourd'hui le leader mondial dans la publication de livres illustrés de mode, de design d'intérieur, d'art, d'architecture et de photographie.

## DOCUMENTAIRE

# SUR LES PAS DE CHRISTIAN LOUBOUTIN

—

En moins de trois décennies, il a hissé ses fameux souliers aux semelles invariablement rouges au sommet de l'empire de la mode, et nombre de stars, de Kate Moss à Rihanna en passant par Leonardo DiCaprio, les collectionnent comme d'autres des bijoux.

Au travers d'un accès exclusif à son processus de création, ce documentaire nous plonge dans l'univers de Christian Louboutin à la veille de la première grande exposition qui lui est consacrée en France, au Palais de la Porte Dorée.

DOCUMENTAIRE D'OLIVIER GAROUSTE (France - 2019, 52MN)

COPRODUCTION : ARTE GEIE, MACASSAR PRODUCTIONS, UPSIDE

Diffusion sur ARTE vendredi 13 mars à 22h20

Et en replay pendant 30 jours

**arte**

## À PROPOS DE

# NORDSTROM

## PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

—

Nordstrom est une enseigne de mode basée aux États-Unis.

Simple boutique de souliers fondée en 1901 à Seattle, Nordstrom compte aujourd'hui 380 magasins répartis sur 40 états dont 119 boutiques Nordstrom aux États-Unis, au Canada et à Porto Rico, 247 magasins Nordstrom Rack, trois boutiques Jeffrey, deux outlets, six club-houses Trunk Club et trois conciergeries Nordstrom Local.

Toute l'expertise de Nordstrom est également disponible en ligne sur Nordstrom.com, Nordstromrack.com, HauteLook et TrunkClub.com.

Nordstrom, Inc. est coté à la bourse de New York sous le symbole JWN.



**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**

## INFORMATIONS PRATIQUES

### ACCÈS

Métro 8 - Tramway 33 - Bus 46 - Porte Dorée  
Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais  
par le 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

### TARIFS

Plein tarif : 12€ / Tarif réduit : 9€

[www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)



## CONTACTS PRESSE

### PALAIS DE LA PORTE DORÉE

#### Pierre Laporte Communication

Samira Chabri, Alice Delacharlery, Laurent Jourden,  
T. +33 1 45 23 14 14  
E. [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## PARTENAIRES MÉDIAS

*madame* **LE FIGARO** · fr **BeauxArts** **arte**  
FIGARO Magazine

## CONCEPTION

### DIRECTION ARTISTIQUE

Christian Louboutin

### COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Olivier Gabet

### PRODUCTION

Bureau Betak